

Dépêche No. 383 | 17 août 2020

Les Gabonais revendiquent leur attachement à l'identité nationale mais sont méfiants vis-à-vis des autres

Dépêche No. 383 d'Afrobarometer | Christian Wali Wali et Lionel Ossé

Résumé

Depuis le retour au multipartisme en 1990, consécutif à la tenue de la Conférence Nationale Souveraine, le Gabon n'échappe pas au débat sur la question identitaire. En effet, avec plus de 50 ethnies, la question des identités est régulièrement soulevée dans le débat national et se pose comme un obstacle à la construction d'une nation post-ethnique (Etoughé, 2003). Le processus de l'élection présidentielle anticipée de 2009 avait d'ailleurs montré une sorte de fracture ethno-politique suscitant le débat sur le repli identitaire. Or, dans la conscience collective gabonaise, le repli identitaire tend à renvoyer au vote ethnolinguistique qui est le fait de voter un candidat sur la base de l'appartenance à un même groupe ethnique plutôt que sur la base de son programme ou de son idéologie (Wali Wali, 2013). Le fait ethnique est donc au cœur de la réalité sociale et politique gabonaise (Galley & Loungou, 2007).

De plus, la mise en valeur des cultures des groupes ethniques lors des événements comme la fête des cultures laisse craindre chez certaines personnes le développement du communautarisme. Pays multiculturel, le Gabon est confronté à la tension permanente de la construction de son identité nationale tout en trouvant une place aux identités des groupes culturels. Et pourtant, c'est ce multiculturalisme qui définit le mieux l'identité gabonaise, ainsi « être gabonais » serait le fruit d'éléments divers tels que la démographie, la géographie, l'histoire, l'économie, la politique, l'anthropologie, etc. (Rossatanga-Rignault, 2015). De même, la construction d'une véritable identité gabonaise, sujet de débats et controverses dans le pays, s'articulerait autour du besoin de forger un projet commun dans lequel le Gabonais sera celui qui s'identifie au Gabon et qui adhère au projet de vie commune en faisant sien les intérêts du Gabon (Critica, 2018). Le problème qui se pose face à cette définition du vivre-ensemble est essentiellement l'instrumentalisation politique de l'ethnie par les acteurs politiques nationaux notamment par une sorte d'appropriation et de privatisation ethniques de certains espaces (Midépé, 2011).

Au regard de la forte urbanisation du pays et de sa vieille tradition d'immigration, comment les Gabonais perçoivent-ils leurs identités aujourd'hui?

Les résultats de la dernière enquête Afrobarometer montrent que les Gabonais revendiquent plus ou autant leur identité nationale que leur appartenance ethnique. Cependant, au-delà de cette harmonie, plus de la moitié des sondés affirment tout de même que leur groupe ethnique ou culturel subit des traitements injustes par le gouvernement, et la majorité des Gabonais estiment qu'il y'a plus qui les divise que ce qui les unit.

L'enquête Afrobarometer

Afrobarometer est un réseau panafricain et non-partisan de recherche par sondage qui produit des données fiables sur les expériences et appréciations des Africains relatives à la démocratie, à la gouvernance, et à la qualité de vie. Sept rounds d'enquêtes ont été

réalisés dans un maximum de 38 pays entre 1999 et 2018. Les enquêtes du Round 8 en 2019/2020 sont prévues pour au moins 35 pays. Afrobarometer réalise des entretiens face-à-face dans la langue du répondant avec des échantillons représentatifs à l'échelle nationale.

L'équipe Afrobarometer au Gabon, dirigé par le Centre d'Etudes et de Recherche en Géosciences Politiques et Prospective (CERGE), a interviewé 1.200 adultes gabonais en février 2020. Un échantillon de cette taille donne des résultats avec une marge d'erreur de +/-3 points de pourcentage à un niveau de confiance de 95%. Deux enquêtes précédentes ont été menées au Gabon en 2015 et en 2017.

Résultats clés

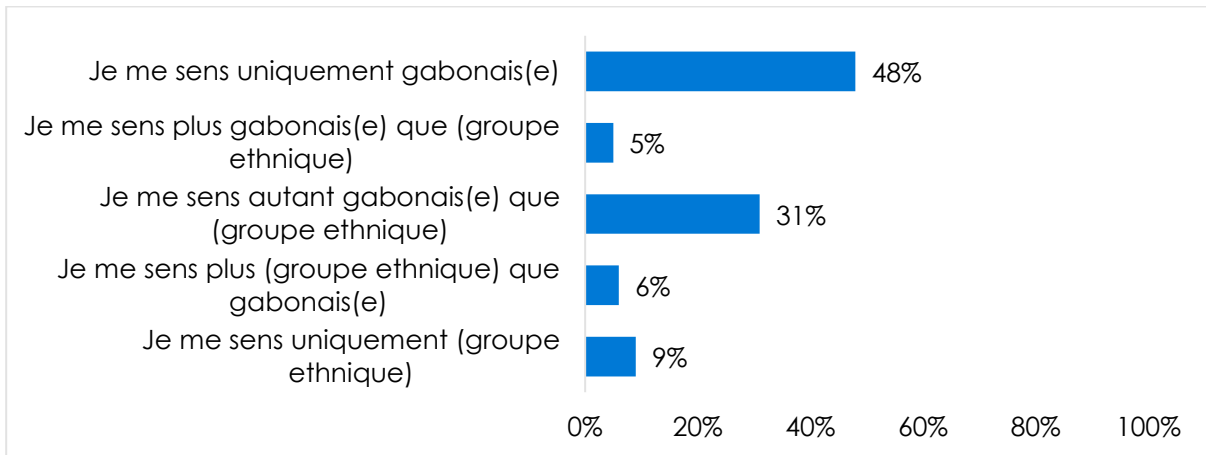
- Près de la moitié (48%) des Gabonais se revendiquent exclusivement de leur identité nationale, et le tiers (31%) s'identifient à la fois à leur identité nationale qu'à celle de leur groupe ethnique ou culturel. Seulement 15% se sentent plus ethnique que gabonais(e).
- Neuf Gabonais sur 10 environ affirment être confortables à parler leur langue maternelle en public (94%) et avec le fait de porter une robe ou une tenue traditionnelle en public (87%).
- Plus de la moitié (55%) de la population gabonaise affirment que leur groupe ethnique ou culturel subit au moins « quelques fois » un traitement injuste de la part du gouvernement.
- Le tiers (32%) des répondants disent qu'au cours de l'année dernière, ils avaient personnellement été injustement traités par d'autres Gabonais sur la base de l'origine ethnique.
- La plupart des citoyens affirment n'avoir aucun problème à vivre à côté de personnes d'ethnies différentes (97%), de religion différente (95%), d'autres partis politiques (88%), ou d'autres nationalités (86%). Mais la majorité (82%) n'aimeraient pas avoir pour voisins des personnes homosexuelles.
- Presque neuf Gabonais sur 10 (87%) disent qu'on doit être très méfiants dans ses relations avec d'autres personnes.

Identité gabonaise

Le Gabon est un pays constitué par plus de 50 groupes ethniques où l'appartenance à l'identité nationale commune est parfois source de débats. Mais selon la récente enquête d'Afrobarometer au Gabon, près de la moitié (48%) des Gabonais se revendiquent exclusivement de leur identité nationale, et en plus le tiers (31%) s'identifient à la fois à leur identité nationale au même titre qu'à celle de leur groupe ethnique ou culturel. Seulement 15% se sentent plus ethnique que gabonais(e) (Figure 1).

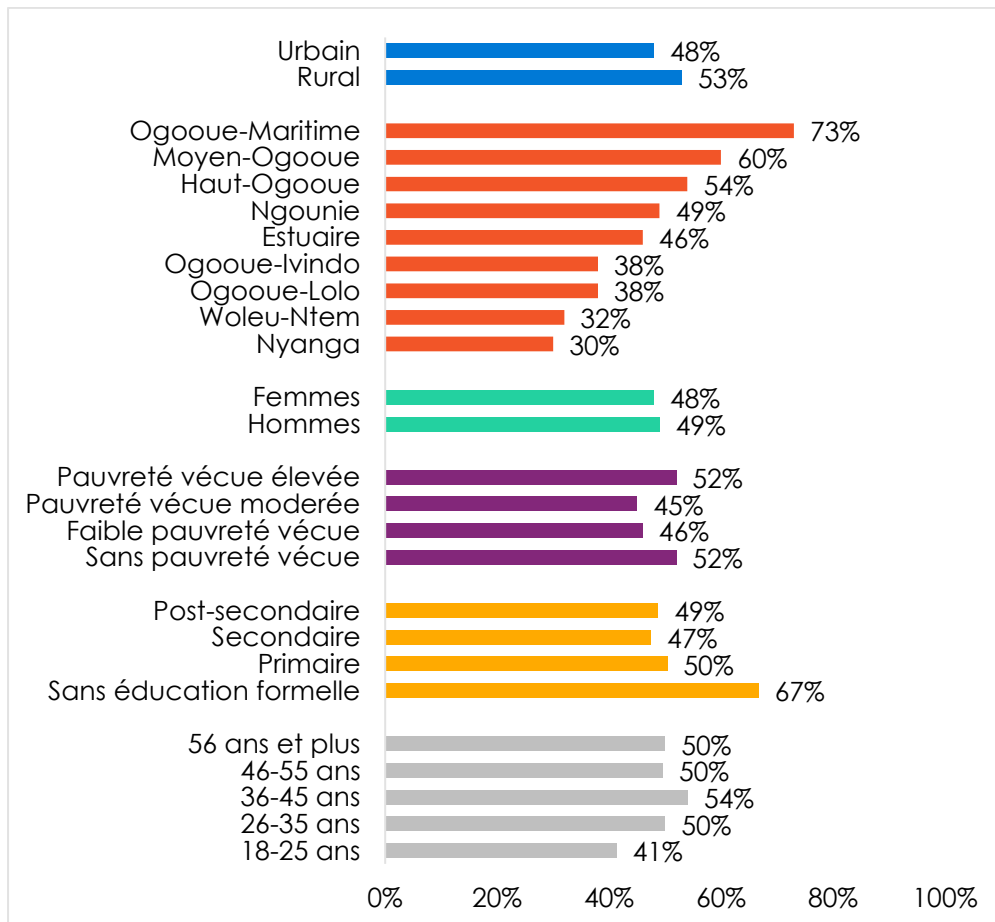
Cependant, l'identification nationale n'est pas partagée de la même manière par tous les différents groupes socio-démographiques (Figure 2). Par exemple, tandis que ceux qui revendiquent uniquement l'identité nationale sont aux mêmes proportions entre les hommes et les femmes, les plus démunis et les plus aisés, elle est plus prononcée chez les moins éduqués (67%), les résidents en milieu rural (53%), et les habitants de l'Ogooué-Maritime (73%) et du Moyen-Ogooué (60%). L'identification uniquement nationale est moins fréquente chez les jeunes (41% des 18-25 ans) et les habitants de la Nyanga (30%) et du Woleu-Ntem (32%).

Figure 1: Identité ethnique ou nationale | Gabon | 2020



Question posée aux répondants: Supposons que vous ayez à choisir entre être gabonais(e) et être _____ [groupe ethnique du répondant]. Laquelle des affirmations suivantes exprime le mieux vos sentiments?

Figure 2: Identité uniquement gabonaise | par groupe socio-démographique | Gabon | 2020

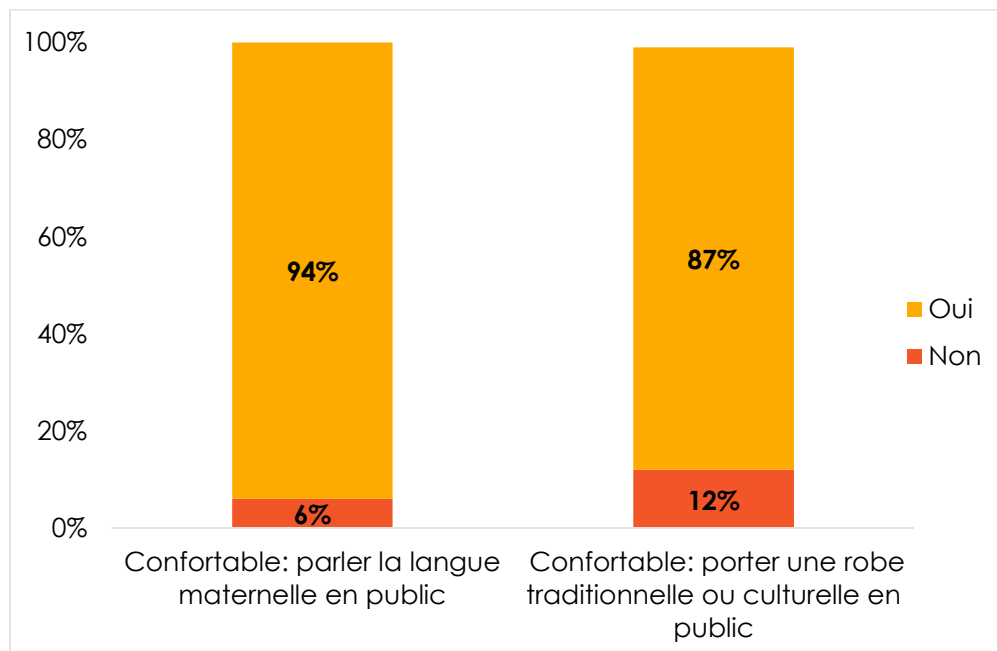


Question posée aux répondants: Supposons que vous ayez à choisir entre être gabonais(e) et être _____ [groupe ethnique du répondant]. Laquelle des affirmations suivantes exprime le mieux vos sentiments? (% « uniquement gabonais(e) »)

Les résultats de l'enquête révèlent également que les Gabonais sont fiers de leur identité culturelle, avec plus de neuf sur 10 des répondants (94%) qui affirment être confortables de parler leur langue maternelle en public. Presque la même majorité (87%) disent être confortables avec le fait de porter une robe ou une tenue traditionnelle en public (Figure 3).

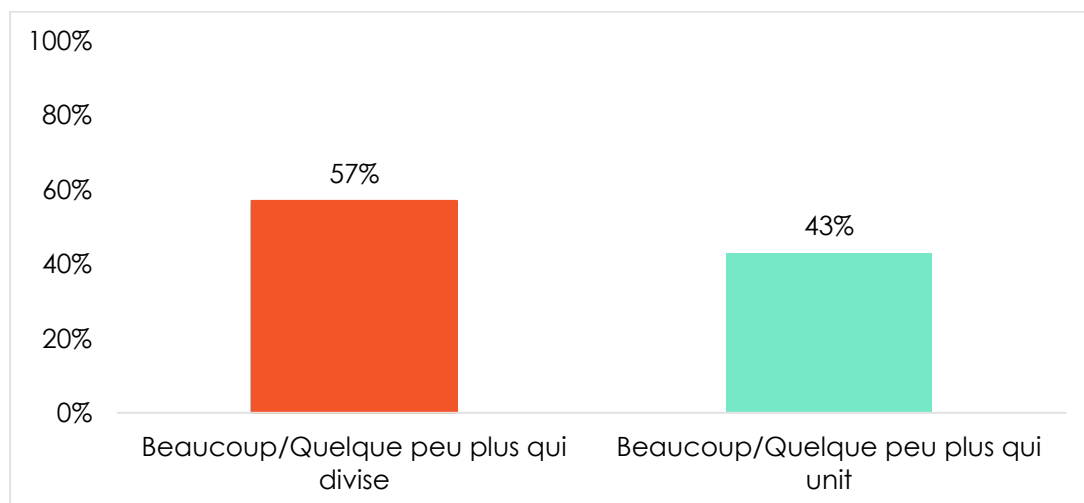
Toutefois, avec les divergences ethniques, la majorité des Gabonais estiment qu'il y'a plus qui les divise (57%) que ce qui les unit (43%) (Figure 4).

Figure 3: Identité culturelle | Gabon | 2020



Question posée aux répondants: Vous sentez-vous à l'aise: En parlant votre langue maternelle en public? En portant votre tenue traditionnelle ou culturelle en public?

Figure 4: Unité dans le pays | Gabon | 2020



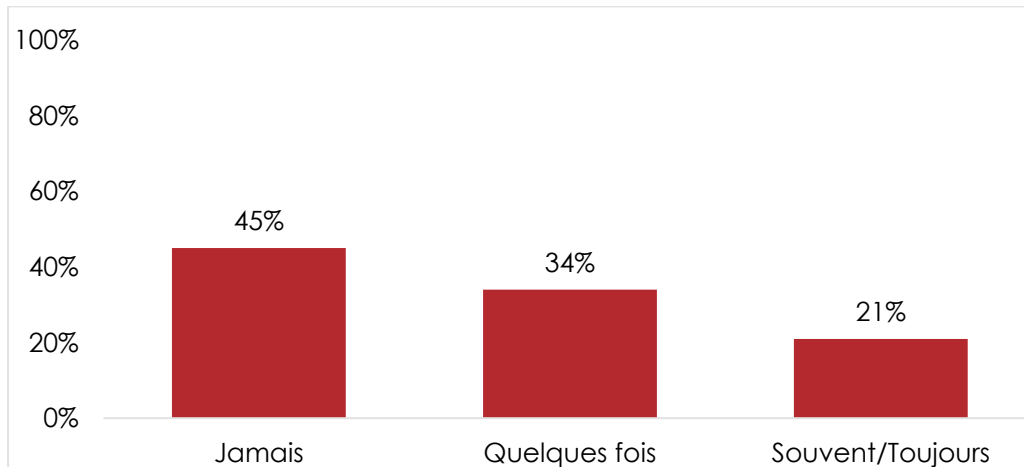
Question posée aux répondants: Les Gabonais sont très divers. Ils sont de différentes religions, de différents groupes ethniques, de différents partis politiques, et de différents milieux socioéconomiques. Dans l'ensemble, diriez-vous qu'il y a plus qui unit tous les Gabonais en un seul peuple ou qu'il y'a plus qui les divise?

Les Gabonais sont-ils traités injustement en fonction de leur origine ethnique?

Il est primordial qu'un gouvernement traite tous les citoyens sans distinction d'ethnie ou d'appartenance culturelle. Au Gabon, Afrobarometer révèle que plus de la moitié de la population affirment que leur groupe ethnique ou culturel subit « quelques fois » (34%) ou « souvent » (14%) ou « toujours » (7%) un traitement injuste de la part du gouvernement (Figure 5).

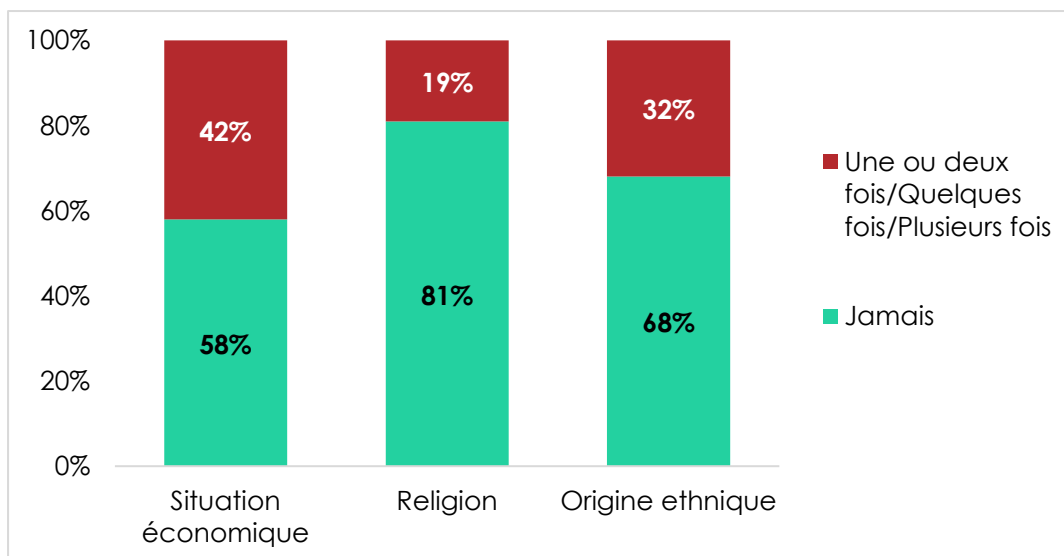
Par contre, moins de répondants (32%) disent qu'au cours de l'année dernière ils avaient personnellement été injustement traités par d'autres Gabonais sur la base de l'origine ethnique (Figure 6). Comparativement, moins de Gabonais (19%) rapportent un traitement injuste de la part de leurs compatriotes sur la base de leur religion, et plus (42%) sur la base de leur situation économique.

Figure 5: Traitement injuste basé sur l'ethnie par le gouvernement | Gabon | 2020



Question posée aux répondants: A quelle fréquence, le cas échéant, les [membres du groupe ethnique du répondant]) sont-ils injustement traités par le gouvernement?

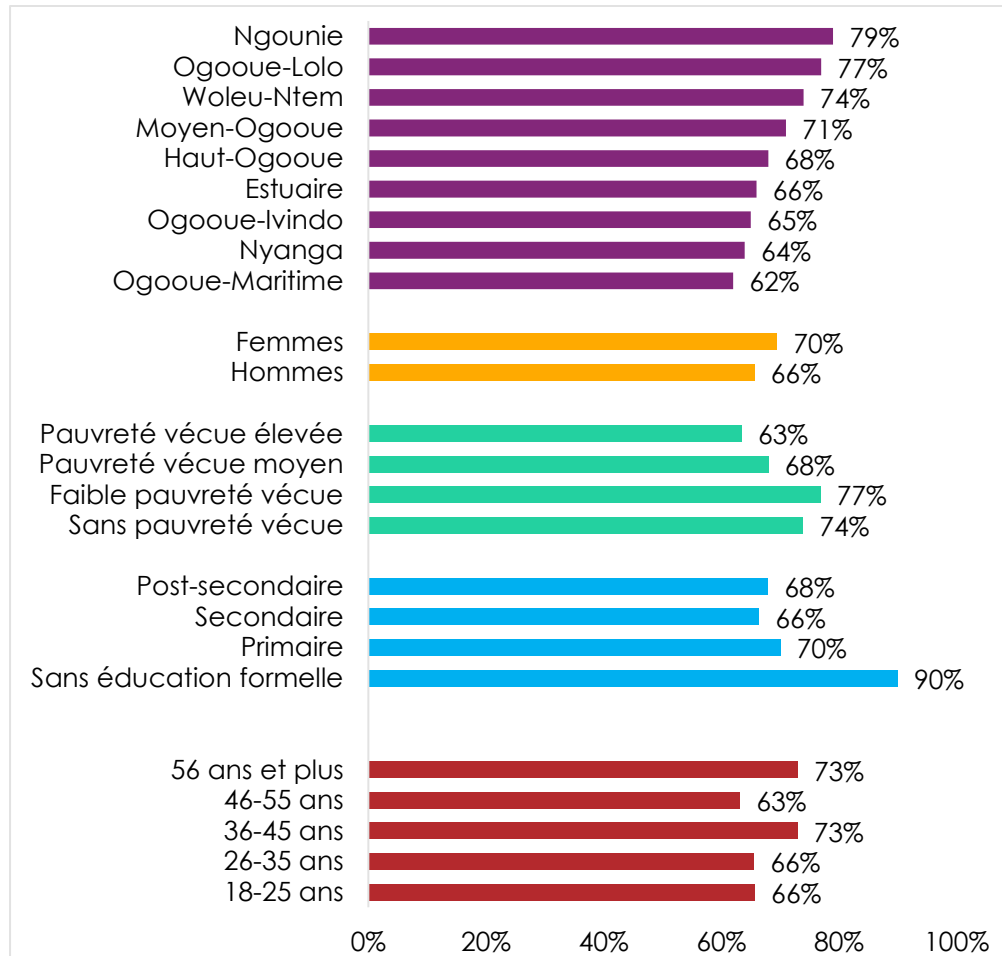
Figure 6: Traitement injuste basé sur l'ethnie par d'autres Gabonais | Gabon | 2020



Question posée aux répondants: Au cours de l'année dernière, à quelle fréquence, le cas échéant, avez-vous personnellement été injustement traités par d'autres Gabonais sur la base de: Vos conditions économiques, c'est-à-dire, votre degré de richesse ou de pauvreté? Votre religion? Votre ethnie?

Les femmes (70%) et les hommes (66%) diffèrent peu par rapport aux proportions qui estiment n'avoir « jamais », au cours de l'année écoulée, reçu un traitement injuste basé sur l'ethnie par d'autres Gabonais. Ce sentiment est encore plus prévalent chez les plus aisés (74%), les moins éduqués (90%), et les habitants de la Ngounié (79%) et de l'Ogooué-Lolo (77%) (Figure 7).

Figure 7: Jamais traité injustement basé sur l'ethnie | par groupe socio-démographique | Gabon | 2020



Question posée aux répondants: Au cours de l'année dernière, à quelle fréquence, le cas échéant, avez-vous personnellement été injustement traités par d'autres Gabonais sur la base de votre ethnie? (% qui disent « jamais »)

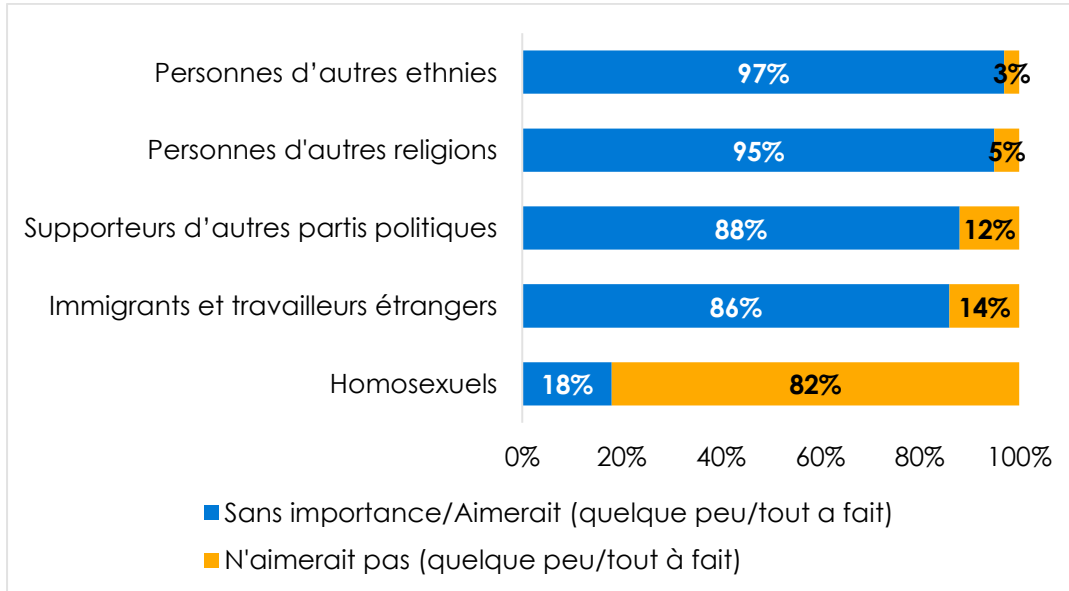
Tolérance et confiance

S'il est généralement connu que les Gabonais sont des gens tolérants vis-à-vis des personnes différentes, les résultats de l'enquête Afrobarometer confirment cette réalité à l'exception des différences sexuelles. Presque la totalité des citoyens affirment qu'ils n'auraient aucun problème à vivre à côté de personnes d'ethnies différentes (97%), de personnes des religions différentes (95%), de supporteurs d'autres partis politiques (88%), ou d'immigrants ou travailleurs étrangers (86%). En revanche, huit Gabonais sur 10 (82%) affirment qu'ils n'aimeraient pas vivre à côté de voisins ayant des relations homosexuelles (Figure 8).

Parmi 18 pays enquêtés par Afrobarometer en 2019/2020, le Gabon et la Côte d'Ivoire partagent le premier rang au niveau de tolérance envers des voisins de différents

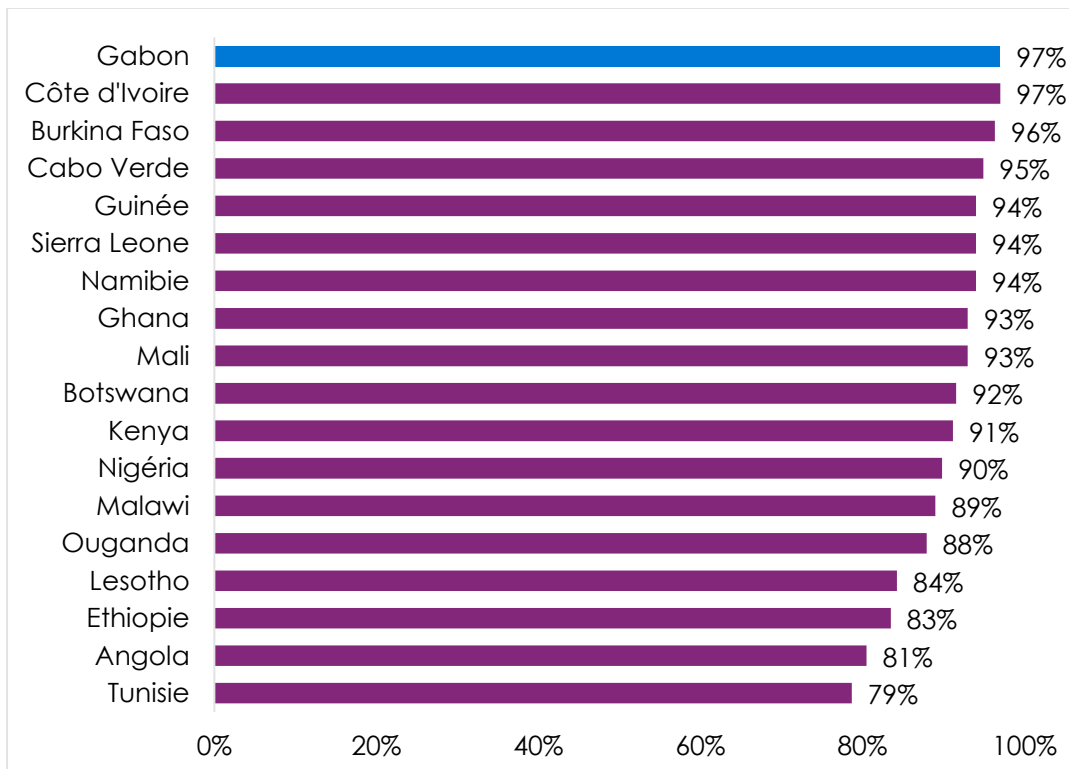
groupes ethniques (97%), avec 6 points de pourcentage de plus sur la moyenne de 91% (Figure 9).

Figure 8: Tolérance envers les voisins | Gabon | 2020



Question posée aux répondants: Pour chacun des groupes de personnes suivants, veuillez indiquer si vous aimeriez ou n'aimeriez pas les avoir pour voisins, ou si cela est sans importance.

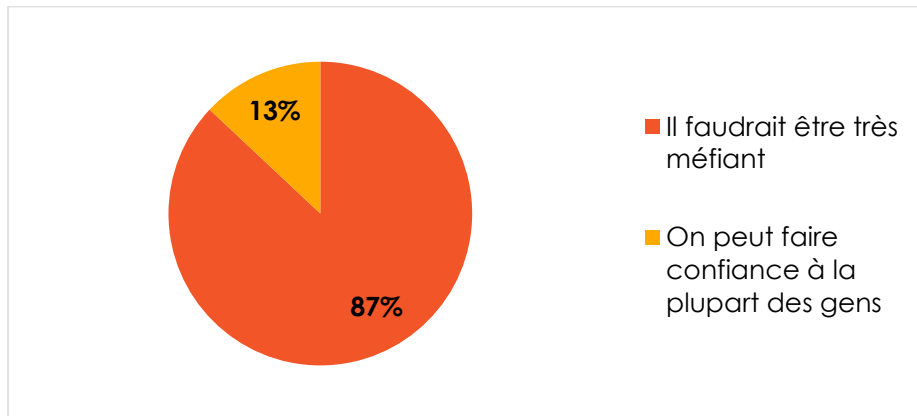
Figure 9: Tolérance envers les personnes d'une autre ethnie | 18 pays | 2019/2020



Question posée aux répondants: Pour chacun des groupes de personnes suivants, veuillez indiquer si vous aimeriez ou n'aimeriez pas les avoir pour voisins, ou si cela est sans importance: Personnes d'autres groupes ethniques?

Même s'ils sont tolérants envers des personnes d'autres ethnies, religions, nationalités, et avis politiques, les Gabonais n'expriment pas beaucoup de confiance aux gens en général. Une forte majorité (87%) déclarent qu'on doit être très méfiants dans ses relations avec les gens, alors que seulement 13% affirment qu'on peut faire confiance à la plupart des gens (Figure 10).

Figure 10: Confiance ou méfiance | Gabon | 2020



Question posée aux répondants: De manière générale, diriez-vous qu'on peut faire confiance à la plupart des gens ou que vous devez être très méfiant dans vos relations avec les gens?

Conclusion

Si les Gabonais revendiquent leur attachement à leur identité nationale autant qu'à leur appartenance aux groupes ethniques, ils disent également être fiers de leur identité culturelle en affirmant être confortables de parler leur langue maternelle et de porter une robe ou une tenue traditionnelle en public. Aussi, si plus de la moitié estiment que leur groupe ethnique ou culturel subit des traitements injustes de la part du gouvernement, quasiment tous les Gabonais en revanche disent être tolérants avec des voisins d'un autre groupe ethnique.

Voyant l'importance de la question de l'identité, il serait temps que les pouvoirs publics, les organisations de la société civile, et les autres acteurs de la société s'engagent dans la promotion de l'identité nationale et culturelle, ceci au travers des programmes scolaires et universitaires. En effet, l'unité nationale n'est point incompressible à la promotion des valeurs culturelles.

Pour sonder vous-même ces données, veuillez visiter notre outil d'analyse en ligne au www.afrobarometer.org/online-data-analysis.

Références

- Critica. (2018). Construire l'identité gabonaise: Gabon d'abord. 6 mai.
- Etouhéné, D. (2003). Les discriminations ethniques au Gabon. *L'Harmattan*, 59-73.
- Galley, Y. G., & Loungou, S. (2007). Marquage ethnique, marquage sociopolitique à Libreville et Lomé. *Villes en Parallèle*, 40-41, 57-80.
- Midépé, T. A. (2011). La question ethnique, entre histoire et mythologie pour une lecture de l'histoire politique du Gabon. *L'Harmattan*, 79-105.
- Rossantanga-Rignault, G. (2015). Ce qu'être gabonais veut dire. Jeune Afrique. 10 mars.
- Wali Wali, C. (2013). Essai d'analyse géographique de la question du repli identitaire au Gabon. *Journal de la Recherche Scientifique de l'Université de Lomé*, 15(2), 399-415.

Christian Wali Wali est chercheur et investigateur national d'Afrobarometer au Centre d'Etudes et de Recherche en Géosciences Politique et Prospective (CERGP), Gabon. Email: waliwalichristian@gmail.com.

Lionel Ossé est le chef de projet adjoint d'Afrobarometer pour l'Afrique de l'Ouest anglophone, du Nord, et des pays francophones. Email: lessima@afrobarometer.org.

Afrobarometer, une organisation à but non-lucratif dont le siège se trouve au Ghana, est un réseau panafricain et indépendant de recherche. La coordination régionale de plus de 35 partenaires nationaux est assurée par le Ghana Center for Democratic Development (CDD-Ghana), l'Institute for Justice and Reconciliation (IJR) en Afrique du Sud, et l'Institute for Development Studies (IDS) (University of Nairobi au Kenya). Michigan State University (MSU) et University of Cape Town (UCT) apportent un appui technique au réseau.

Le 8ème round d'Afrobarometer bénéficie du soutien financier de la Suède à travers l'Agence Suédoise de Coopération pour le Développement International, de la Fondation Mo Ibrahim, de Open Society Foundations, de la Fondation William et Flora Hewlett, et de l'Agence Américaine pour le Développement International (USAID) à travers l'Institut Américain de la Paix.

Les dons permettent à Afrobarometer de donner une voix aux citoyens Africains. Veuillez penser à faire une contribution (à www.afrobarometer.org) ou contacter Bruno van Dyk (bruno.v.dyk@afrobarometer.org) pour discuter d'un éventuel financement institutionnel.

Pour plus d'informations, veuillez visiter le www.afrobarometer.org.



/Afrobarometer



@Afrobarometer



Dépêche No. 383 d'Afrobarometer | 17 août 2020